

demander sa guérison ; il se met à genoux, se prosterne contre terre, et adore Jésus. C'est également ce que doit faire le pécheur dans la confusion que lui causent les souillures de son âme ; il doit aller dans le temple du Seigneur courbé et comme anéanti, afin que le Seigneur dise de lui ce qu'il disait d'Achab. *N'as-tu pas vu Achab humilié devant moi ? Puisqu'il s'est humilié pour moi, je détournerai de sa personne les fléaux qu'il avait mérités.*

L'humiliation extérieure doit être le signe de celle de l'âme dont elle tire son prix. C'est ainsi qu'était l'humiliation du lépreux qui par ces paroles : *Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir*, exprimait sa confiance en la puissance du Sauveur, et une grande crainte en son indignité. Le pécheur sachant que Jésus est vraiment Dieu, doit avoir plus que le lépreux foi en sa toute puissance ; il doit croire qu'il n'y a pas pour Jésus de péché irrémis-sible, que la mort obéit à sa voix et qu'il peut rendre à la vie ceux qu'elle a déjà frappés. Il doit aussi craindre plus que le lépreux pour sa propre indignité, car il a péché avec connaissance ; après avoir été bien des fois pardonné, il est tombé de nouveau, ajoutant la malice à la lâcheté, l'ingratitude à la perfidie.

Le lépreux demandait à Jésus sa guérison avec confiance et crainte ; à son exemple, le pécheur, s'il est repentant et veut obtenir son pardon, doit venir à Jésus au tribunal de la pénitence avec confiance en sa miséricorde et avec crainte en sa propre indignité. S'il doutait de la miséricorde de Jésus il l'offenserait par manque de foi ; s'il n'était pas persuadé de son indignité, il pécherait par orgueil. Donc il doit avoir confiance en Dieu et défiance de lui-même.

Pour nous résumer ; le péché véritable lèpre, ronge notre âme, la dépouille de la grâce de Dieu et des mérites qu'elle avait acquis et enfin lui donne la mort éternelle, si le pécheur n'est pas guéri, et pardonné pendant la vie présente. Comme le lépreux, le pécheur devra donc pour obtenir sa guérison et son pardon, aller se jeter aux pieds de Jésus, en la personne de ses prêtres, et, en exposant les plaies de son âme, en demander pardon avec confiance et humilité. S'il ne le faisait pas, soit par incrédulité, soit par présomption, il n'y aurait pas de pardon pour lui, et la mort éternelle dans l'enfer serait son sort certain. Si au contraire, il imite la conduite du lépreux, Jésus aura pitié de lui, le guérira, lui pardonnera, et son âme ressuscitée de la mort du péché, goûtera éternellement les délices du ciel.

CHRONIQUE DIOCESAINE ET PROVINCIALE

Dimanche dernier Mgr Grandin, évêque de Saint-Albert a fait, à Notre-Dame, une allocution dans laquelle il a donné des détails très intéressants sur les missions de son diocèse